

DESORDRE CLIMATIQUE OU JUSTE RETOUR DES CHOSES ?

Cette année 2009 commence dans la froidure. Nous supportons des températures inférieures à celles que nous connaissons habituellement.



Nous avons décidé, au comité de rédaction, de vous présenter une série de 3 articles sur le climat et ses variations. Nous nous sommes appuyés sur l'ouvrage (*) d'Emmanuel LEROY-LADURIE et sur sa conférence d'avril 2005 devant l'Académie des sciences morales et politiques.

(*) Histoire humaine et comparée du climat de E. Leroy-Ladurie

Savez-vous que notre pays a connu, il y a de cela quelques siècles, des périodes extrêmement froides, très neigeuses, appelées : « *le Petit Age Glaciaire* » (P.A.G.) , s'étendant environ de 1550-1580 à 1850-1860.

Dans ce P.A.G., on constate 3 pics glaciaires, en termes d'étalement des glaciers, étalement généré par des hivers neigeux venant les alimenter (1300-1380, 1620-1670, 1820-1860) car qui dit froid dit aussi neige. Ce P.A.G. est réputé débiter au XIV^e siècle.

Avant le XIV^e siècle, on peut noter des aléas climatiques comme l'hiver 1076-1077 excessivement rude qui dure de la mi-novembre à mars/avril. Il s'étend sur toute l'Europe, les fleuves gèlent du Rhin à l'Italie.

Donc au XIV^e siècle, début du P.A.G.

L'année 1303 est en principe retenue comme l'entrée dans le P.A.G. sur une période qui de 1304 à 1328 connaîtra une suite continue d'hivers froids. On relève « 11 hivers très froids dont 4 sévères et 2 extrêmement sévères ». (*)

Parallèlement, durant 8 années, les printemps et les étés montrent une pluviométrie importante ; cette conjoncture météorologique est fatale aux récoltes et le règne de Louis X le Hutin est le théâtre d'une famine terrible due aux récoltes désastreuses : entre 5 et 10% de la population meurt de faim et/ou de maladie en France mais aussi en Europe.

La décennie 1340-1349 est elle aussi très pluvieuse, occasionnant inondations, vendanges tardives et faibles rendements. L'hiver 1347-1348 marque l'arrivée de la peste dans un pays affaibli.

S'ensuivent des années heureusement meilleures jusqu'en 1373 avec là aussi, une très forte pluviosité. Entre février et juillet 1374, les pluies sont quasi continues à Montpellier. Cette situation provoquera une famine dans le sud liée à la pluie alors que d'habitude c'est à la sécheresse que l'on doit la disette.

Il va sans dire que ces dérèglements climatiques ont un impact énorme sur la vie économique de l'Europe, et la France en particulier, pays essentiellement agricole.

Les variations plus douces du climat marquent la période 1380-1560 durant laquelle, malgré quelques hivers froids, on retrouve des printemps et des étés plutôt secs et chauds. Sur 20 années, le pays connaît des vendanges précoces.

« On ne retrouvera quasiment pas de période estivale chaude très longue » (*)

Le XV^e siècle qui sera abordé lors d'un prochain article peut être considéré comme appartenant à une période de P.A.G. modéré.

Le XV^e siècle connaît une douceur relative, avec des printemps/étés chauds occasionnant des vendanges précoces sur une vingtaine d'années. Cependant l'hiver 1407-1408 est extrêmement rigoureux : grosses périodes de gel (-20 à -25), vignes et arbres fruitiers éclatent sous l'effet du gel. Notre région est, quand même, relativement épargnée.

Suivent après des étés chauds, avec quelques périodes de sécheresse (1420) où les récoltes sont précoces. Par exemple, on moissonne dès le 25 Mai dans la région d'Albi et on vendange en Août dans la région de Dijon. Pour autant, cette précocité n'est pas signe de bonnes récoltes.

Cet adoucissement des températures permet une légère reprise économique dans un pays ravagé par la Guerre de Cent Ans et les famines sont liées aux mauvaises récoltes et à la guerre. La France est essentiellement un pays agricole et qui dit « climats extrêmes » (grand froid, sécheresse) dit famine dans les campagnes. Ces

famines se succèdent de 1420-1421 à 1438-1439 provoquant de nombreux décès ; la population française, selon une estimation, serait passée de 20 millions d'habitants à seulement 10 millions. Dans les années qui suivent le climat semble plus favorable jusqu'à l'hiver 1480-1481, très rude. Surtout en tout début d'hiver où un coup de froid intense détruit toutes les récoltes.

Le XVIe siècle se partage en deux : des environs de 1500 à 1560, on remarque des hivers assez doux, des printemps un peu frais et des étés chauds avec parfois des automnes très pluvieux mais on peut considérer que cette première partie du XVIe ne connaît pas de désordre climatique hormis l'été 1540 où « l'excédent thermique est continu de mars à octobre, un été certainement plus chaud que celui de 1947 » (*)

A partir de 1560, un autre mauvais cycle recommence : étés pourris provoquant de nombreuses inondations.

Les hivers sont très froids ; celui de 1564-1565 est le plus froid depuis de 1480-1481 : vignes et noyers sont gelés. Petite anecdote : le roi Charles IX en voyage du côté de Carcassonne reste bloqué 10 jours dans la cité à cause de la neige tombée en abondance, en janvier 1565. Beaucoup d'hivers froids se succèdent jusqu'en 1572-1573 : celui-ci très long et très rigoureux d'octobre à avril, touche toute l'Europe. La fin de ce siècle se caractérise par des hivers très neigeux qui vont alimenter les glaciers ; ceux-ci vont aller en progressant. Ils engloutissent, durant leur avancée, hameaux et villages. Ils atteindront leur extension maximale au XVIIème siècle.

Le XVIIe siècle relève bien encore du P.A.G. (Petit Age Glaciaire). Cependant les étés sont moins frais, les hivers restent majoritairement froids et humides, donc neigeux alimentant ainsi les glaciers.

Entre 1620 et 1622 on retombe dans des hivers froids, sévères où s'étalent de longues et dures périodes de gel. (de novembre à mars). En Alsace, les ceps de vigne gèlent en février 1622. Jusque vers les années 1675, se succèdent alors étés frais et hivers neigeux – 12 entre 1640 et 1651-. Ensuite viennent des étés très chauds où, en 1686, les rives du Rhône sont envahies de sauterelles. La fin de ce XVIIème est très froide et pluvieuse. C'est durant cette période que les glaciers connaissent leur plus grande extension.

« *Peut-on écrire l'histoire d'un climat ?* » Emmanuel LEROY-LADURIE dans une communication devant l'Académie des Sciences morales et politiques le 4 Avril 2005.

Le XVIIIe siècle se distingue par des hivers très rudes. Les registres paroissiaux citent les terribles hivers de 1709, 1765, 1766. Mais le plus dur fut celui de 1788-1789. Les températures ressenties, de l'ordre de -17 à -20° concomitantes aux conditions sociales du peuple contribuent très largement, selon certains auteurs, à la Révolution Française de l'été suivant.

De violents orages de grêle, en juillet 1788, avaient anéanti les récoltes, suivis par un hiver particulièrement rude. Différents registres paroissiaux attestent que beaucoup de régions eurent à souffrir de cette rigueur et que le dégel des fleuves qui suivit occasionna des ravages (Saône, Rhône, Loire).

Le XIXe siècle voit la fin du P.A.G vers les années 1830. Ce petit âge glaciaire, apparu de 1560 à 1830, est appelé "**minimum de Maunder**"

Ces considérations climatologiques ne sont valables que pour l'Europe de l'Ouest. L'évolution des glaciers, maximale au XVIIe, est stoppée depuis environ 150 ans maintenant.

L'épaisseur de ces derniers a diminué de 30 cm par an (glacier d'Aletsch, Valais suisse) ; les mesures de température font ressortir 2 courts moments de refroidissement : vers 1910/1930 et vers 1960/1990 provoquant une nouvelle avancée des glaciers. (étude d'après des troncs d'arbres trouvés dans les glaces)

Reliés à l'histoire générale, aux soubresauts géopolitiques et politiques, les événements climatiques sont par excellence le 'donné de base' de certains mouvements de l'humanité.

Qu'ils soient provoqués par des phénomènes physiques tels que des éruptions volcaniques (en 1800) éruption du volcan Tambora dont les cendres et la poussière auraient masqué le soleil ou comme le ralentissement du Gulf Stream (courant de l'Atlantique) venant tempérer les côtes de l'Europe occidentale.

Les événements climatiques marquent la vie des continents.

On a pu remarquer aussi, dans ce P.A.G. une activité solaire particulièrement faible.

*) Glaciers, climat, étude de Sylvain Coutterand

